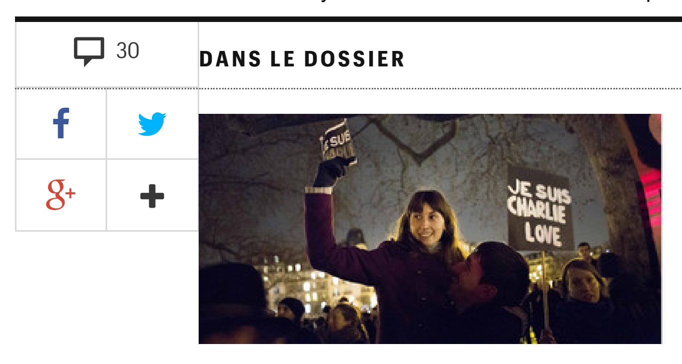
Tous Charlie, et maintenant ?

Rokhaya Diallo : “La France est une mère-patrie qui ne reconnaît pas une partie de ses enfants”

Emmanuelle Skyvington Publié le 13/01/2015. Mis à jour le 14/01/2015 à 16h05.

30

DANS LE DOSSIER



Portfolio
11 janvier 2015 : la marche républicaine en images

Décryptage
Attentats : jusqu'où la logique journalistique peut-elle s'aventurer ?

Attentat à “Charlie Hebdo”
Charb, dessinateur mort debout

Tout le dossier

SUR LE MÊME THÈME

Décryptage
Attentats : jusqu'où la logique journalistique peut-elle s'aventurer ?

Seule une vraie politique de lutte contre les inégalités est à même d'éviter la reproduction de tels drames estime la journaliste et essayiste Rokhaya Diallo.

Après avoir fondé Les Indivisibles, association de lutte contre les préjugés ethno-raciaux, Rokhaya Diallo est devenue journaliste (RTL, Canal+...) et réalisatrice (*Les marches de la liberté*, *Les réseaux de la haine*). Elle a créé et présenté le magazine Egaux mais pas trop. Membre de l'ENAR (European Network Against Racism), mouvement antiraciste européen, elle a également publié *Racisme mode d'emploi* (2011), *Comment parler du racisme aux enfants* (2013). C'est une militante en veille sur l'ensemble de ces questions.

Quels sont vos espoirs et vos craintes après la vague d'attentats qui a frappé la France ?
Je pense évidemment aux victimes et à leurs familles dans l'épreuve qu'elles endurent. Pour le reste, j'avais des craintes sur le fait qu'on place une partie de la population sur le banc des accusés. Ça a commencé avec Nicolas Sarkozy dans un entretien sur RTL qui a distingué « l'islam en France » de « l'islam de France ». Très honnêtement, j'ai le sentiment qu'on refuse de comprendre que le problème qui s'est produit aujourd'hui est un problème français. Ce sont des gens qui sont nés en France. Ils ont grandi en France. Ils ne revendiquent pas des valeurs ni un islam qui leur ont été transmis par leurs familles. Cet islam est au contraire la production de notre modernité et d'éléments qui circulent sur Internet. C'est la France qui a permis l'avénement de ces drames, à force de déni et de politique de l'autruche. Il y a dix ans, une partie de la jeunesse s'est soulevée dans les quartiers populaires et pas seulement à Clichy-sous-Bois, mais dans toute la France, pour protester contre la relégation et l'injustice sociale, les violences policières etc. Les policiers qui sont à l'origine de la mort de Zyed Benna et de Bouna Traore (le 27 octobre 2005) n'ont pas été sanctionnés. Et ça, c'est le meilleur moyen d'installer du ressentiment chez une partie de la population. Il n'est pas question de trouver des excuses ou des justifications à ce qui s'est produit la semaine dernière, mais on est obligé de s'interroger sur la manière dont notre pays produit des gens désespérés au point de ne voir leur salut que dans la production de massacre. Notre pays est malade : la France est une mère-patrie qui ne reconnaît pas une partie de ses enfants. Dans ces cas là, quand on n'a pas l'attention de ses parents, on va se chercher d'autres parents... Et parfois ces parents, ce sont des extrémistes qui encouragent des actes abominables. C'est ce qui s'est produit.

Quelles mesures devrait on-prendre pour lutter contre ces extrémismes ?
D'abord cesser d'être dans le déni. La France s'est toujours vendue comme un pays qui vit en harmonie avec ses minorités. Mais je suis désolée, il y a eu une marche pour l'égalité en 1983 : il ne s'est rien passé après. Il y a eu des émeutes aux début des années 90 : il ne s'est rien passé après. Puis des révoltes en 2005, en 2007, en 2009… Toujours rien. Il n'y a pas eu de réponse politique à toutes ces expressions de colère, de rage parfois, qui ont été manifestées par les habitants des quartiers populaires. De façon concrète, je pense qu'il faut vraiment adopter aujourd'hui une vraie politique d'égalité. La crise économique creuse les inégalités entre les citoyens. François Hollande a été élu sur un programme de gauche mais il ne montre aucun signe d'intérêt pour les populations les plus fragiles, or la pauvreté est l'un des terreaux de ce type de comportement. Tant qu'il y aura des inégalités criantes, l'existence de discriminations économiques et politiques, on donnera des arguments pour séduire les personnes les plus instables psychologiquenemt, les plus fragiles et les plus enragées.

En 2011, lorsqu'un cocktail molotov avait été lancé sur les bureaux de *Charlie Hebdo*, vous aviez signé l'appel « Pour la défense de la liberté d'expression, contre le soutien à charlie hebdo ! », pourquoi ?
Quand j'ai signé cet appel en 2011, je m'étais exprimée avec des mots et j'avais fait un usage simple de ma liberté d'expression. Les journalistes de *Charlie Hebdo* sont morts parce qu'ils ont usé de leur liberté d'expression. C'est faire injure à leur mémoire de me reprocher de faire usage de la mienne. Je suis assez étonnée de cette chasse aux sorcières qui commence à s'organiser contre ceux qui ont été critiques à l'égard de *Charlie Hebdo*, cela m'inquiète. On vit dans un pays démocratique, les débats ne doivent pas être censurés.

Tous Charlie, et maintenant ?
L'attaque contre “Charlie Hebdo” était sans précédent. La mobilisation fut historique. Une riposte au terrorisme et à l'obscurantisme qui a soulevé le monde entier. Et comment aller plus loin ? Dans les prochains jours, Télérama va poser la question à des artistes, des intellectuels, des militants associatifs, des éducateurs… **Retrouvez notre dossier complet ici.**

Attaque contre Charlie Hebdo | émeutes urbaines | immigration | société | Tous Charlie, et maintenant ?

30 commentaires | Donnez votre avis

2.5K | 224 | 6

Vos avis 30


r81
14/01/2015 à 20h40

Lors des évènements de la manif pour tous, et plus particulièrement suite à la mort tragique de Clément Méric, Pierre Bergé accusait Frigide Barjot d'avoir une responsabilité dans le meurtre de ce dernier dans la mesure où les actions et paroles portées par cette dernière ont permis de remettre sur le pavé l'extrême droite.

A ce titre R. Diallo déclarait que "Pierre Bergé a eu raison d'incriminer Frigide Barjot'" et qu? "on ne peut intervenir dans l'espace public avec désinvolture", (voir l'article complet à cette adresse : http://www.m‑‑debats.com/societe/4097-agression-de-clement-meric-fait-divers-ou-de-societe/58223-mort-de-clement-meric-il-est-plus-que-temps-qu‑‑es-partis-dits-republicains-prennent-leurs-responsabilites).

Par conséquent, ne peut-on donc pas aussi considérer que les auteurs du texte de 2011 "Pour la liberté d'expression contre le soutien à Charlie Hebdo", parce qu?ils ont relativisé l?impact de l?attaque au cocktail molotov contre Charlie Hebdo et condamné fermement leur islamophobie, ont, ne serait-ce qu?infinitésimalement, mis en confiance ceux pour qui il est légitime d?user de la violence contre ce journal. Et, à l?instar de Frigide Barjot pour le meurtre de Clément Méric, ne peuvent-ils pas être tenus comme ayant une responsabilité (ne serait-ce qu?indirectement) dans les évènements qui se sont produits au sein de la rédaction de Charlie Hebdo ?

1 internaute sur 1 a trouvé cet avis intéressant.

Trouvez-vous cet avis intéressant ?

Oui Non



SophieBoo
14/01/2015 à 19h05

Les réflexions de R. Diallo sont au mieux complètement creuses, au pire très stupides:

A la question de savoir quelles mesures doivent être prises, le seul élément concret avancé par RDiallo est: "une véritable politique d'égalité"...Merci pour cette contribution experte vraiment, le gouvernement a désormais une piste grâce a R Diallo. C'est du niveau café du commerce. La question de la discrimination en France est trop importante (sur ce point je suis d'accord avec R Diallo) pour se passer des analyses de véritables experts, qui ont vraiment quelque chose a apporter au débat.

Plus problématique, incohérent et dangereux: sa réponse a la dernière question sur l'appel contre Charlie Hebdo signé au lendemain de l'attaque contre leurs bureaux. En gros c'est la mort de la pensée et de la discussion: "j'use de ma liberté d'expression", et point barre, rien a ajouter ou a analyser.

A ce compte la, pourquoi R Diallo critique-t-elle le climat de haine et de "théories anxiogènes" (Zemmour et cie): http://www.huffingtonpost.fr/rokhaya-diallo/charlie-hebdo-terrorisme-islam_b_6468790.html Si elle peut dénoncer l'impact de ces discours sur l'opinion en France, et en conséquence sur le sentiment de rejet ressenti par les populations musulmanes (et donc le risque pour elles de tomber dans l'extrémisme, etc etc), pourquoi ne pas regarder en face l'impact que ses discours et prises de position a elle ont pu avoir en matière de légitimation de la haine contre Charlie et la liberté d'expression?

10 internautes sur 12 ont trouvé cet avis intéressant.

Trouvez-vous cet avis intéressant ?

Oui Non



kassagi
14/01/2015 à 18h30

Peut-on être contre les idées de Mme Diallo sans être taxé d'islamophobe? Je l'ai vu à la télévision accuser Charlie Hebdo d'être cynique au point de faire des unes sur Mahomet parce que ça faisait augmenter les ventes; alors que les menaces de mort pleuvaient et que les dessinateurs, Charb en tête, se faisaient un point d'honneur de ne pas traiter l'Islam différemment des autres religions, défendant leur anti-

cléricalisme viscéral et souhaitant considérer les musulmans comme des membres à part entière de notre communauté nationale.

Chasse aux sorcières? Elle ferait plus honneur à leur mémoire en s'excusant d'avoir contribué au lâchage médiatique de ces hommes qui avaient toute leur vie fait la preuve de leur engagement anti-raciste.

Ses arguments sur le mal social dans les banlieues étaient bien évidemment partagés par Charb, Tignous Cabus et Bernard Maris!!!!!, économiste keynésien, qui pourfendaient les semeurs d'inégalités sociales. Une partie de la gauche bien pensante n'a pas voulu voir que Charlie défendait les pauvres (selon l'acception du terme au Moyen Age : les faibles, faibles économiquement, faibles culturellement) contre tous les puissants : les capitalistes trop cupides, les politiciens cyniques, les religieux menaçants?et tout cela avec le sourire!

Personne ne doit empêcher Mme Diallo de s'exprimer, mais on est en droit de lui poser quelques questions dérangeant sans être accusé de suppôt de Mac Carthy!

17 internautes sur 20 ont trouvé cet avis intéressant.

Trouvez-vous cet avis intéressant ?

Oui Non



albanlio
14/01/2015 à 17h21

Bonjour,

Je souhaite apporter une autre vision des choses, celle de Farid Benyettou, le mentor des frères Kouachi qui dit : "Certains pensent que la France opprime les musulmans. Je suis la preuve du contraire. J?ai un casier judiciaire difficile à assumer. J?ai été condamné pour terrorisme, c?est le pire des casiers. Malgré ça on ne m?a jamais discriminé. Bien au contraire on m?a aidé. Des gens continuent à croire en moi ". Que pense Madame Diallo de cela ?

Autre question que je souhaite lui poser, est-ce la société française et tous ses incroyables travers qui est aussi à l'origine de Boko Haram, de Daesh, d'Aqmi, des talibans, du Yemen... ?

Je pense que la vision simpliste de Madame Diallo ne fonctionne plus. Le logiciel bugg et elle ne s'en rend même pas compte. Dans un reflexe pavlovien, elle ressasse. On dirait les voitures d'enfants qu'on remontait avec une clef et qui s'obstinaient à rentrer dans le mur... Je lui suggère de se taire pendant 6 mois et de prendre le temps de sortir de ses grilles d'analyse toutes faites et totalement inopérantes (autrement dit de réfléchir).

Parce que ce qui est gênant avec cette dame et ses comparses, c'est qu'ils déresponsabilisent les frères Kouachi en herbe et les confortent dans leur incapacité à ne pas comprendre que le temps de la toute puissance prend fin en général vers l'âge de 2 ou 3 ans.

Bien laïquement,

22 internautes sur 23 ont trouvé cet avis intéressant.

Trouvez-vous cet avis intéressant ?

Oui Non

Pierre75002


14/01/2015 à 17h02

Désolé mais non madame. La pauvreté est un facteur aggravant mais non déterminant les facteurs déterminants sont culturels.le premier c'est l'éducation et les valeurs transmises par la structure familiale des pères absents, des fils sur valorisés... bref la place de la femme et lle modèle social représenté par la cellule familiale ensuite il y a les violentes valeurs anti infidèle transmise par le Coranet et par les discours religieux actuels. Au total la société a évidemment sa part de responsabilité mais après l'individu,après sa famille et après sa communauté culturelle. Sinon comment expliquer que les communautés pauvres asiatiques s'insèrent sans difficulté majeure partout en Occident et qu'à inverse les sociétés musulmanes soient partout déchirés par la violence en Occident comment en Orient Cessez de dire c'est la responsabilité des autres.

15 internautes sur 17 ont trouvé cet avis intéressant.

Trouvez-vous cet avis intéressant ?

Oui Non


pasvrai
14/01/2015 à 15h19

Juste une question : pourquoi mme Diallo n'a pas répondu à la dernière question?

18 internautes sur 18 ont trouvé cet avis intéressant.

Trouvez-vous cet avis intéressant ?

Oui Non


LaPetiteMaisonDansParis
14/01/2015 à 12h55

Il faudra aussi dans le futur que les parents deviennent meilleurs. Qu'ils donnent un cadre à leur enfants dès la naissance, en étant présents pour eux et en posant des limites. Sans ça le risque est de grandir tout en gardant à jamais son immaturité d'enfant.

Les terroristes qui viennent de mourir étaient trois immatures de premier ordre, dans la toute puissance comme le sont des enfants de moins de 4 ans : il est interdit de leur déplaire. "S'il me plait qu'on ne parle pas du prophète et que tu en parles je te fais taire, car tout doit être fait selon ce qui ME plait. Ma volonté vaut loi et ne saurait être contredite". = LA TOUTE PUISSANCE.

14 internautes sur 18 ont trouvé cet avis intéressant.

Trouvez-vous cet avis intéressant ?

Oui Non


marc2sève
14/01/2015 à 11h55

J'aime bien quand Télérama , ou l'auteur d'un article , participe au débat : ça devrait être plus fréquent .

8 internautes sur 13 ont trouvé cet avis intéressant.

Trouvez-vous cet avis intéressant ?

Oui Non

---

delcious
14/01/2015 à 11h53

L'amalgame est fait: les terroristes sont le produit de notre société.

«Mais je suis désolée, il y a eu une marche pour l'égalité en 1983 : il ne s'est rien passé après.»

Elle affirme exactement le contraire dans son documentaire "Les marches de la liberté?. Mais passons, l'occasion est trop belle de ... (oui, j'en ai lu des textes de la dame...) sur les blancs, à l'origine de tous les maux du monde aujourd'hui encore.

Les types d'Action Directe étaient des français nés en France, le produit ?forcément? de notre société qui ...bla-bla-bla... in fine engendre ces fanatiques. Il faudrait se remettre en question !

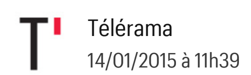
Toujours la même rengaine.

RD ? la bigoterie au service d'elle-même puisque ses indignations sont vraiment TROP sélectives.

22 internautes sur 28 ont trouvé cet avis intéressant.

Trouvez-vous cet avis intéressant ?

Oui Non



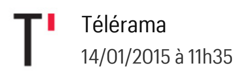
Télérama
14/01/2015 à 11h39

@ agripa : nous n'attendons rien puisque nous publierons justement une interview d'Abdennour Bidar dans le prochain numéro de Télérama

4 internautes sur 5 ont trouvé cet avis intéressant.

Trouvez-vous cet avis intéressant ?

Oui Non



Télérama
14/01/2015 à 11h35

@dede49 : pardon, c'était effectivement à DirDir que cette question sur les Y'a bon Awards s'adressait ;-)

4 internautes sur 5 ont trouvé cet avis intéressant.

Trouvez-vous cet avis intéressant ?

Oui Non



RenéDas
14/01/2015 à 11h23

Les questions sont plus importantes que les réponses. Et comme les relances sont inexistantes, Mme Diallo peut aller à fond dans son couplet. Il fallait l'interroger sur la personnalité des tueurs qui sont loin d'être des exclus. Coulibaly par exemple a eu un boulot de deuxième chance dans de bonnes entreprises, en dépit de son passé de délinquant multirecidiviste. Quel lien dans ce cas entre sa radicalisation et le chômage de masse? Par ailleurs, les tueurs ont-ils prétendu agir au nom de la jeunesse des banlieues? Non. Ils ont situé leurs motivations ailleurs, et ça toit le monde le sait désormais. Enfin, on découvre dans les articles consacrés aux filières djihadistes que des élèves de grandes écoles y participent, comme cet éleve-ingenieur (je cite de mémoire). Il ne faut donc pas tout mélanger dans le seul but de culpabiliser l'Etat ou je ne sais qui. Ce discours toxique habituellement tenu par Tariq Ramadan est nocif pour ceux qui le reçoivent car il les enferme dans une irresponsabilité qui empêche toute autocritique. Pour ma part, j'ai lu avec grand intérêt la tribune du philosophe musulman Abdennour Bidar sur l'état du Monde musulman. Très loin de ce qui est dit ici.

39 internautes sur 42 ont trouvé cet avis intéressant.

Trouvez-vous cet avis intéressant ?

Oui Non



marc2sève
14/01/2015 à 11h13

On stigmatise en permanence le "politiquement correct" mais dès qu'un commentaire s'en écarte d'un chouïa - comme le mien hier - il passe à la trappe : c'est l'effet téléramoney drop !

5 internautes sur 7 ont trouvé cet avis intéressant.

Trouvez-vous cet avis intéressant ?

Oui Non



Dan BALLA
14/01/2015 à 11h10

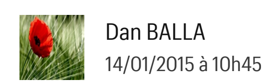
Le véritable problème de la dérive islamique tient à deux choses selon moi.Tout d'abord un texte fondateur de l'Islam, le Coran, qui présente des positions inadaptables avec le fonctionnement démocratique : L'Islam et la démocratie ne peuvent pas faire bon ménage. Pour que ces deux systèmes idéologiques puissent cohabiter il faut obligatoirement que l'un d'eux fasse de grosses concessions.Et je crois que la France n'en a fait que trop.La deuxième chose est que cette religion n'est pas structurée, manque d'organisation. Elle permet à n'importe qui de s'autoproclamer imam ou je ne sais quel autre titre qui donne le droit de prêcher, y compris une vision extrème de cette parole qui se montre, de plus, très interprétable.Et les "autorités" musulmanes ne font rien pour assainir leurs rangs, ne prennent aucune décisions et se contentent de d'assurer de leurs bonnes intentions, de rassurer sur le "vrai" sens du Coran.Mais IL FAUT DES ACTES ! Elles doivent faire le ménage et mettre en place les garde-fous nécessaires. Et ne pas s' étonner que devant cette passivité, où on peut voir de la complaisance, la population

commence à réagir.Elle exige une clarification de leur position et les décisions qui vont avec .

29 internautes sur 35 ont trouvé cet avis intéressant.

Trouvez-vous cet avis intéressant ?

Oui Non



Dan BALLA
14/01/2015 à 10h45

Une naïveté consternante. Qui rappelle les heures glorieuses du soviétisme et de son enfumage. Comment peut-on oser parler de la sorte aujourd'hui?? Comment peut-on tenir ce discours terrifiant de bêtise??Cherchez donc plutôt du côté de la faillite éducationnelle chez une très forte proportion de familles issues de l'immigration, africaine ou mahgrébine, et vous comprendrez l'état de toute-puiissance de ces jeunes à qui on ne demande rien, de qui on n'exige rien, avec qui le laxisme est total, pour qui rien n'est assez beau mais qui refusent l'idée même d'études ou de travail , traitent les femmes comme des objets, rejettent l'idée même d'autorité et de discipline, ne respectent rien et vont chercher parfois chez quelques illuminés une parole qui vient cautionner et légitimer la haine archaïque qui les habite et donner une sorte de sens à une vie qui n'en a aucun , qui est désespérément vide et cynique. Ce n'est pas à la République d'éduquer, c'est aux parents, ni de s'abaisser à leur niveau en revoyant sélectivement son degré d'exigence à la baisse dans je ne sais quel autre scandaleuse discrimination positive, c'est à eux de se hisser au niveau général pour s'ouvrir les portes.Non seulement le niveau d'instruction dans les banlieues est catastrophique, les enfants qui "s'élèvent" seuls dans la rue dans l'agitation et l'euphorie ne présentant pas le profil psychologique idéal pour se montrer studieux...mais leur comportement est irrecevable dans une société civilisée.

35 internautes sur 41 ont trouvé cet avis intéressant.

Trouvez-vous cet avis intéressant ?

Oui Non

---

1 2 ›

Postez votre avis

Inscrivez-vous si vous ne l'êtes pas encore

Se connecter avec Facebook

1. Créez votre compte ou identifiez-vous :

Email | •••••••••••• | OK

2.Écrivez et postez votre avis (1500 signes max) :